

[113v., 228.tif] Aichelburg vint me relancer encore. Apres 11h. chez l'Empereur a l'Augarten. J'admirois les beaux dessins de Piranesi, causois avec Ganneval sur la nouvelle maison des fous. L'Emp. ne parut pas inquiet de la guerre, il voulut seulement savoir si sans hesiter on <pouroit> ouvrir un emprunt en Hollande, sans craindre qu'il croisat celui de la veuve Nettine. La maison des pauvres a laquelle l'Emp. a donné f. 250.000. de la taxe de Prince de M. de Palm, aura f. 148.000 de rentes. Je demandois la permission d'aller a la campagne, l'Emp. de bonne humeur, fort occupé du revenu de la maison des pauvres. Le Comte Rosenberg vint diner chez moi a la maison Teutonique, et nous etions deja a table, quand Me de Fekete me surprit en y venant diner aussi, elle fut contente de mon appartement. Avec le grand Chambelan a Inzerstorf, dela chez moi, puis chez Me de la Lippe qui me parla des enfans de Me de Wedel et de la brutalité de M. Dela chez le Cte Koller, je vis son magnifique ameublement, divan monté en bronze, sofa a satin plissé, meubles de gout et de luxe, lanterne charmante, pendules, vaisselle. Chez le Pce Galizin causé un instant avec Me de Wedel, qui me plut.

Beau, mais du brouillard comme pour le passé.